
Nathalie Blanc, Vers une esthétique environnementale

Olivier Labussière



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/gc/2273>

DOI : [10.4000/gc.2273](https://doi.org/10.4000/gc.2273)

ISSN : 2267-6759

Éditeur

L'Harmattan

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 2009

Pagination : 140-141

ISBN : 978-2-296-10357-3

ISSN : 1165-0354

Référence électronique

Olivier Labussière, « Nathalie Blanc, Vers une esthétique environnementale », *Géographie et cultures* [En ligne], 72 | 2009, mis en ligne le 22 mai 2013, consulté le 22 mars 2021. URL : <http://journals.openedition.org/gc/2273> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/gc.2273>

Ce document a été généré automatiquement le 22 mars 2021.

Nathalie Blanc, Vers une esthétique environnementale

Olivier Labussière

RÉFÉRENCE

Nathalie Blanc, **Vers une esthétique environnementale**, préface de Marcel Jollivet, Paris, Éditions Quae, 2008, 225 p.

- 1 Ce livre relève un défi majeur des sciences sociales. Celui de porter un regard sur les questions d'environnement au-delà d'une approche instrumentale et gestionnaire. Constitutive de nos « milieux de vie », notre relation à l'environnement appelle à travailler nos catégories de pensée et d'action afin d'en être des habitants responsables.
- 2 Dans cette perspective, ce livre se saisit de la question esthétique pour caractériser notre relation à l'environnement et interroger la viabilité de nos modes d'existence. L'entrée esthétique ne valorise pas ici un point de vue expert ou élitiste, elle ouvre une polyphonie : elle donne accès à des mondes qui d'ordinaire nous échappent et elle met des êtres invisibles (végétal, animal, etc.) en capacité d'interroger nos conduites et nos normes.
- 3 Cette pluralité des mondes, l'auteure choisit de la mettre à profit pour explorer la ville. Si proche et pourtant... si inconnue : telle est la force de la démonstration que de décentrer le point de vue du lecteur pour montrer en quoi la ville constitue un milieu bien vivant, qu'il faut apprendre à goûter, à découvrir sensiblement.
- 4 Nathalie Blanc tisse ces trois fils - l'environnement, l'esthétique, la ville - pour s'engager vers une « esthétique environnementale », conçue comme un « apprentissage » à notre habitation du monde et de l'urbain. Elle nous propose un parcours en trois étapes qui situe théoriquement cette esthétique environnementale, précise les formes de son « expressivité » et explore ses « modèles d'action ».
- 5 Dans une première partie, l'auteure examine la question du jugement esthétique et de son effectivité politique. En prenant appui sur l'art contemporain, elle montre

comment les questions esthétiques se prêtent à l'ouverture de nouveaux espaces publics autour des enjeux d'environnement. Bien qu'original et accessible, le propos reste bref. L'auteure illustre son propos par les enjeux contemporains de la ville durable qu'elle resitue historiquement et selon une perspective internationale (Russie, France, États-Unis).

- 6 Dans une deuxième partie, l'auteure décrit les médiations (le paysage, le récit, l'ambiance) grâce auxquelles l'environnement peut acquérir une présence dans l'espace public. Ces médiations ne sont pas inconnues des sciences sociales mais la façon dont elles sont mobilisées en renouvelle la portée analytique. Ainsi, différentes études de cas permettent d'étudier la place du végétal, de l'animal ou encore de la qualité de l'air en ville.
- 7 Dans une dernière partie, l'auteure explore les formes d'interventions, celles de l'artiste et de l'habitant, qui mettent en jeu la question environnementale et l'ouvre au débat politique. Un des apports de cette partie est de montrer en quoi l'imagination et la création constituent des dimensions structurantes du développement durable et des enjeux qui le sous-tendent (requalification écologique, justice environnementale, etc.).
- 8 Présenté comme un « *essai* », cet ouvrage constitue un jalon important dans l'ouverture de la relation homme/milieu aux interrogations de notre époque, et plus encore dans sa compréhension grâce au prisme du sensible.

AUTEURS

OLIVIER LABUSSIÈRE

UMR 8568 EHESS / CNRS / AgroParisTech / CIRAD